

LE PARTI SOCIALISTE ET LA MACRONIE ONT FAIT UN CHOIX POLITIQUE LOURD DE CONSÉQUENCES...

Le Parti socialiste et la macronie ont fait un choix politique lourd de conséquences : plutôt que de combattre l'extrême droite comme adversaire principal, ils concentrent une part considérable de leurs attaques sur La France Insoumise, allant jusqu'à présenter LFI comme une menace équivalente – voire supérieure – au Rassemblement national.

Cette stratégie n'est pas un dérapage ponctuel, mais une ligne choisie : diaboliser la gauche de rupture, tout en contribuant, par le langage et les alliances implicites, à la normalisation progressive de l'extrême droite.

Depuis des années, un récit s'installe : LFI serait « populiste », « dangereuse pour la République », « extrémiste », quand le RN est peu à peu décrit comme un parti « comme les autres », fréquentable dans les débats, inévitable dans les médias, compatible avec le jeu institutionnel.

On explique qu'il faut « parler aux électeurs du RN », qu'il faut « entendre leurs préoccupations », que le danger principal serait ailleurs.

Pendant ce temps, chaque prise de position de LFI sur le social, l'écologie ou la Palestine devient prétexte à une avalanche de commentaires outrés, criminalisant la contestation et assimilant toute critique de l'ordre établi à une dérive radicale.

CE DOUBLE MOUVEMENT – DIABOLISATION DE LFI ET NORMALISATION DU RN – N'EST PAS NEUTRE. IL PRÉPARE LE TERRAIN À UNE BASCULE HISTORIQUE.

En désignant LFI comme repoussoir permanent, PS et macronie travaillent objectivement à affaiblir le seul bloc de gauche capable de disputer l'hégémonie idéologique à l'extrême droite.

En présentant le RN comme un partenaire « possible » ou un adversaire avec lequel on pourrait composer, ils déplacent le centre de gravité du débat public vers les thèmes, les obsessions et

les cadres de pensée de l'extrême droite.

S'ils persistent sur cette voie et que le RN finit par remporter les élections nationales, la responsabilité historique du PS et de la macronie sera écrasante.

ILS NE POURRONT PAS PRÉTENDRE QU'ILS « NE SAVAIENT PAS ».

À force de préférer LFI comme ennemi principal, à force de refuser toute alliance durable sur une base sociale, écologique et antifasciste, ils auront contribué à ouvrir un boulevard institutionnel à l'extrême droite.

Au lieu de construire un front clair contre le RN, ils auront choisi la division systématique du camp progressiste, au prix de l'avenir démocratique du pays.

FACE À CETTE SITUATION, UNE SEULE ISSUE COHÉRENTE SE DESSINE POUR CELLES ET CEUX QUI REFUSENT DE VOIR L'EXTRÊME DROITE ACCÉDER AU POUVOIR : VOTER MASSIVEMENT POUR LFI DÈS LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS. CE N'EST PAS UN VOTE D'ADHÉSION AVEUGLE NI UN BLANC-SEING, MAIS UN CHOIX STRATÉGIQUE LUCIDE.

LFI est aujourd'hui la seule force qui combine un programme social ambitieux, une exigence écologique forte, une ligne clairement antifasciste et une critique frontale des politiques néolibérales qui nourrissent le désespoir et le vote RN.

Voter LFI dès le premier tour, c'est envoyer un message net : nous refusons la mise en scène qui enferme le pays dans un duel truqué entre macronisme épuisé et extrême droite relookée. C'est affirmer que la colère sociale et la quête de justice doivent trouver une traduction politique à gauche, et non être captées par ceux qui stigmatisent les plus fragiles.

C'est enfin rappeler au PS et à la macronie qu'ils ne pourront pas indéfiniment jouer avec le feu de l'extrême droite tout en se posant en remparts : l'histoire jugera, et le peuple également, dans les urnes.

Paolo